

ALLIANCES Neiges d'antan et lumières du jour pour une collection qui s'impose

Du Cantique à Gainsbourg

► Le Cantique
des cantiques

► No comment
Serge Gainsbourg

► Si je mourais là-bas
Apollinaire

► La Chevelure
Maupassant
Coll. "La plume et le
pinceau", Complexe,
env. 20 €



Rares sont les coups de cœur que le temps n'émousse. En voici un pourtant, à l'enthousiasme intact.

Inaugurée voici un an, la collection "La Plume et le Pinceau" dirigée par Nathalie Skowronek aurait pu, comme bien d'autres, connaître un succès éphémère. Or, non seulement, elle s'est imposée auprès d'un public éclectique mais, prenant appui sur cette reconnaissance méritée et sans rien perdre de son exigence, elle vient d'accroître son encore très neuf catalogue de cinq titres qui sont autant de noms d'auteurs à découvrir ou mieux connaître. A la jonction des univers que représentent la littérature et la peinture, chaque volume propose des textes d'écrivains d'hier préfacés par des écrivains d'aujourd'hui et accompagnés des illustrations d'un dessinateur qui leur renvoie son écho très personnel. Amoureusement réalisés, aérés dans la présentation, raffinés dans des choix parfois

inattendus, ces livres devraient ravir autant ceux qui ont envie de se faire plaisir que d'offrir un cadeau marqué au sceau du sens et du goût.

PRÉFACIERS PAS EN RESTE

Si les récents écrivains parus ont de quoi rallier des sensibilités diverses, les préfaciers ne sont pas en reste. A côté du "Cantique des cantiques" commenté par Amin Maalouf, on trouve, en effet, des poèmes d'Apollinaire vus par Jean Rouaud, une nouvelle de Maupassant au regard de Pierre Assouline et une sélection des chansons d'un Gainsbourg passé au crible de l'amitié de José Artur qui, pour l'avoir connu, aimé et "supporté" en fait un portrait en larges contrastes. Oscillant constamment "entre le milord et l'arsouille", l'auteur de La Javanaise y est perçu comme "un seigneur qui fut son propre bouffon" et cachait ses fragilités sous l'image dont il aurait pu se passer d'un Gainsbarre savam-

ment orchestré.

En abordant le poème biblique et universel qu'est "le Cantique", Amin Maalouf, quant à lui, prend ses distances avec une polémique où ceux qui en font un chant nuptial érotique s'opposent à ceux qui y voient une célébration spirituelle. Se gardant des malentendus ambigus, il préfère plus sereinement y déceler l'œuvre à la fois profane et religieuse d'un poète "aussi éloigné du libertinage que de la tartufferie, aussi étranger à l'im-moralisme qu'à la bigoterie".

LIEN LYRIQUE ET MAGIQUE

"Si je mourais là-bas sur le front de l'armée, Tu pleureras un jour ô Lou ma bien-aimée Et puis mon souvenir s'éteindrait comme meurt Un obus éclatant sur le front de l'armée Un bel obus semblable aux mimosas en fleur", écrivait Apollinaire à celle dont l'absence galvanisait son désir. Les dix-neuf textes écrits de la grande guerre par le poète éprouvé forment, selon

Jean Rouaud, le lieu lyrique et magique qui le protégeait de la barbarie du monde. Et c'est très émouvant.

De Maupassant, Pierre Assouline fait un écrivain si français qu'on le croirait "inventé tout exprès pour figurer le Français aux yeux des étrangers". La chevelure découverte au fond d'un meuble ancien par un collectionneur obsessionnel rend compte des fantasmes et fièvres de ce solitaire mal compris.

A Gabriel Lefebvre, jusqu'ici seul illustrateur des livres, s'adjoignent désormais deux nouveaux venus. Olivier Charpentier qui vient d'exposer à Paris des toiles consacrées à Apollinaire et Charlotte Mollet qui travaille actuellement sur un projet auquel est associée Caroline Lamarche évitent ainsi, avec force et un style très personnel, le piège fatalement lassant que constituerait, dans la durée, toute systématisation.

Monique Verdussen